

# Des parents s'opposent à la fermeture d'une classe

Un collectif de parents se démène pour que le regroupement pédagogique intercommunal du Mesnil-Raoult, Saint-Romphaire et Troisgots conserve ses six classes à la prochaine rentrée.

La mobilisation

« **Nous avons appris par voie de presse qu'une classe de notre regroupement pédagogique intercommunal (RPI) du Mesnil-Raoult, Saint-Romphaire et Troisgots serait impacté par une éventuelle fermeture de classe pour la rentrée de septembre 2024**, présente, lundi 12 février, un collectif de parents d'élèves, ulcéré par cette nouvelle. **Nous, parents d'élèves, nous nous y opposons !** »

Ce RPI fonctionne sur trois sites : une classe de petite et moyenne section au Mesnil-Raoult ; une classe de moyenne et grande section à Troisgots, et quatre classes à Saint-Romphaire pour l'école élémentaire (du CP au CM2). Six classes sont donc présentes, mais une apparaît menacée.

Hausse des élèves annoncée à la rentrée

La diminution des effectifs constatée lors de la rentrée 2023-2024 (131 en 2022 contre 118), contraste avec les prévisions pour la rentrée 2024-2025. « **Nous sommes déjà à 123 inscrits**, précise la présidente de l'association des parents d'élèves (APE), Noémie Darras. **Et cette campagne d'inscription n'est pas terminée.** » « **D'après, Sandrine Prével, inspectrice de l'éducation nationale, il nous faudrait deux enfants en plus pour maintenir notre sixième classe** », ajoute le président du syndicat scolaire, Grégory Asselin, également conseiller municipal à Bourgvallées. **Nul doute que nous allons les avoir en cours d'année.** »

La fermeture d'une classe aurait de multiples conséquences : « **la moyenne serait de 24 ou 25 élèves par classe, n'offrant plus les conditions optimales d'apprentissage, le travail de l'équipe enseignante serait dégradé au détriment des enfants, et *quid* de l'inclusion pour les élèves en situation de handicap ?** » liste le collectif de parents d'élèves. « **Si j'ai fait le choix de m'installer ici à la campagne, c'était en priorité pour l'école**, clame un parent qui souhaite rester

anonyme. **J'ai connu des classes à 35 élèves à Paris, où mes parents étaient enseignants. C'était insoutenable.** »

Une réponse attendue ce jeudi

La dizaine de parents réunis n'ose pas imaginer une fermeture de classe, synonyme de la mort du village, notamment pour Le Mesnil-Raoult ou Troisgots, où une classe perdure encore dans chacune des deux communes.

« **Les communes continuent d'investir sur les différents sites du RPI, pour permettre de meilleures conditions d'accueil des enfants et de travail pour l'équipe enseignante**, argumente l' élu condéen Manoël Dudouit, vice-président du syndicat scolaire. **L'école de Troisgots a un nouveau chauffage, de nouvelles menuiseries sont prévues pour Le Mesnil-Raoult, des travaux d'isolation, de sanitaires ont été réalisés à Saint-Romphaire, sans oublier le récent réaménagement du bourg de Troisgots pour en faire un lieu sympathique** (d'un coût de 465 000 €). »

Pour marquer sa mobilisation, le syndicat scolaire, appuyé par les maires des communes de Bourgvallées et de Condé-sur-Vire, dont dépendent le RPI, a adressé un courrier à Stéphane Vautier, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Manche à Saint-Lô.

Une réponse est attendue ce jeudi matin à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale, où une délégation des parents d'élèves du RPI a convenu de se rendre. « **Nous allons également distribuer des tracts et mettre en ligne une pétition** », énumèrent les membres de l'APE, préparant les banderoles apposées sur les écoles du RPI, dans la nuit de lundi à mardi.

**Facebook** : Ape Rpi.



Les parents d'élèves se mobilisent pour protester contre l'éventuelle fermeture d'une classe au sein du RPI du Mesnil-Raoult, Saint-Romphaire et Troisgots. Des banderoles ont été préparées pour souligner leur mécontentement. Ouest-France